



HAL
open science

Gestion des territoires et évolution de l'exploitation des ressources animales et végétales aux Ve et IVe millénaires dans le Bassin parisien

Jean-Marie Pernaud, Michelle Chartier, Anne Tresset, Isabelle Sidéra, Anne Augereau, Chantal Leroyer

► To cite this version:

Jean-Marie Pernaud, Michelle Chartier, Anne Tresset, Isabelle Sidéra, Anne Augereau, et al.. Gestion des territoires et évolution de l'exploitation des ressources animales et végétales aux Ve et IVe millénaires dans le Bassin parisien. Bodu P. et Constantin C. Dir. Approches fonctionnelles en préhistoire. 25e Congrès préhistorique de France., éd. de la Société préhistorique française, Paris., pp. 409-426., 2004. halshs-00285447

HAL Id: halshs-00285447

<https://shs.hal.science/halshs-00285447v1>

Submitted on 21 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

XXV^e CONGRÈS PRÉHISTORIQUE DE FRANCE

NANTERRE
24-26 NOVEMBRE 2000

APPROCHES FONCTIONNELLES EN PRÉHISTOIRE

sous la direction de Pierre BODU
et de Claude Constantin
avec le patronage de l'UISPP



Ouvrage publié par la Société Préhistorique Française
Avec le concours du Ministère de la Culture (Sous-Direction de l'Archéologie)

Gestion des territoires et évolution de l'exploitation des ressources animales et végétales aux V^e et IV^e millénaires en Bassin parisien. Bilan des connaissances et perspectives de travail

Jean-Marie PERNAUD,
Michelle CHARTIER,
Anne TRESSET,
Isabelle SIDÉRA,
Anne AUGEREAU,
Chantal LEROYER

Résumé

L'article qui suit propose, à travers l'analyse de données relatives à l'environnement comme à la culture matérielle, d'aborder l'évolution de l'exploitation des milieux naturels au cours du Néolithique ancien et moyen dans le bassin hydrographique de la Seine. Plusieurs paramètres sont pris en compte : l'implantation des sites, l'exploitation de la faune, celle du milieu végétal, l'industrie lithique et enfin l'industrie osseuse. La confrontation de ces données permet de cerner de grandes tendances évolutives. Ainsi, une rupture manifeste dans l'exploitation du territoire et des ressources entre le Néolithique ancien et le Néolithique moyen est observée avec un investissement plus large du territoire et une diversification des orientations économiques en fonction des groupes culturels et des régions.

Abstract

The following paper aims at characterizing the evolution of the exploitation of natural resources on the basis of environmental and cultural data during the Early and Middle Neolithic in the area of the Seine river and its tributaries. Various parameters have been explored : site location, fauna and plant exploitation, lithic and bone artefacts. The comparison of these different data leads to point out a certain number of general trends. A marked break is detectable between Early and Middle Neolithic in the domains of territory and resource management as shown by a wider control of the landscape and a diversification of economical options according to cultural groups and regions.

INTRODUCTION

L'article qui suit propose, au travers de données relatives à l'environnement comme à la culture matérielle,

d'aborder l'évolution de l'exploitation des milieux naturels au cours du Néolithique ancien et moyen dans le bassin hydrographique de la Seine (fig. 1). Ce thème de recherche a intéressé de nombreux auteurs. Citons,

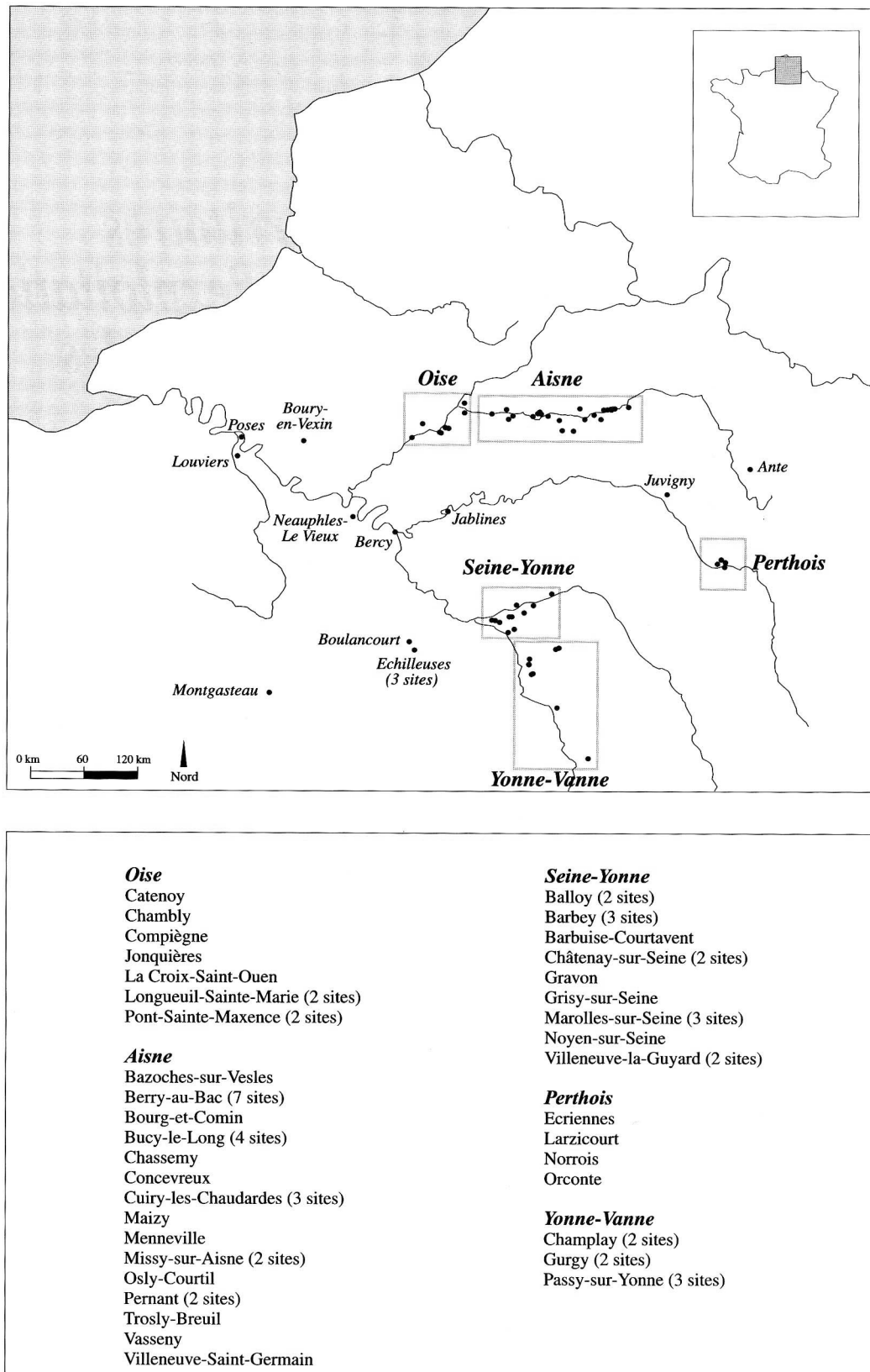


Fig. 1 – Situation géographique des sites pris en compte.

entre autres exemples, les travaux menés dans l’Aisne, dans l’Oise, dans l’Yonne et le Gâtinais (Ilett *et al.*, 1982; Talon, 1988; Plateaux 1990; Dubouloz *et al.*,

1991; Simonin, 1996; Delor *et al.*, 1997; Duhamel *et al.*, 1997). Mais ces premières recherches ont été conduites à une échelle microrégionale. Les lacunes

documentaires ont limité la portée des tentatives d'intégration des données. Enfin, les grilles d'analyse ont privilégié les paramètres qualitatifs.

Notre projet consiste tout autant à élargir le champ géographique des recherches à l'ensemble du bassin hydrographique de la Seine, que le champ méthodologique d'investigation en croisant l'ensemble des disciplines suivantes : sitologie, palynologie, anthracologie, carpologie, archéozoologie, technologies lithique et osseuse. Quand la documentation le permet, nous tenterons aussi de traiter les données sous un angle quantitatif.

Les relations entre l'homme et l'environnement ont été envisagées ici autour de la question des ressources. Il convient de situer leur nature, d'apprécier leur potentiel, de préciser les modalités de leur acquisition et de leur gestion, d'identifier les moyens donnés à leur exploitation. D'emblée inscrit dans un projet à plus long terme, ce premier travail permet de jeter les bases d'une approche systémique. Celle-ci s'efforcera aussi de mettre en valeur les particularismes régionaux.

CARACTÉRISTIQUES DE L'IMPLANTATION DES OCCUPATIONS

Soixante-dix-sept occupations ont été considérées (tabl. 1). Les données relatives à l'implantation de ces sites ont été traitées par l'analyse factorielle des correspondances multiples sur modalités, à l'aide du logiciel SPADEN (la correspondance du code utilisé par ce logiciel est donnée dans le tableau 1). Pour le moment, l'étude ne prend en compte que des sites d'habitat ouvert et des enceintes. Trois paramètres d'implantation ont été retenus pour l'analyse :

- à l'échelle locale, la position topographique (glacis, terrasse, versant, bas de versant, dépression, plaine, plateau) et la présence ou l'absence d'un environnement humide d'importance à moins de 500 m du site. Ce dernier paramètre constitue en effet un indice de diversité des ressources biologiques ;
- à l'échelle régionale, la nature et la diversité des ressources en matières premières minérales. Trois rubriques ont été retenues : le secteur secondaire (domaine de la craie, plus ou moins riche en silex), le secteur tertiaire, plus diversifié (sables, calcaires, d'argiles et gisements siliceux) et la zone de contact entre ces deux secteurs ;
- enfin, dans un autre registre, la position des cours d'eau les plus proches du site (distance < 100 m, 100 < distance < 1 000 m, distance > 1 000 m) et leur navigabilité ont été prises en compte. En effet, ces deux derniers critères reflètent des possibilités de liaisons intersites.

Ces variables sont un peu générales, mais ont l'avantage de pouvoir être réunies pour l'ensemble du corpus. À l'échelle d'analyse à laquelle cette étude est envisagée, elles nous semblent, encore, assez bien décrire les potentialités du milieu.

Une première analyse factorielle a porté sur l'ensemble du corpus (fig. 2a et b). Le plan factoriel F1 × F2 explique un peu plus du tiers de sa variabilité.

Concernant les variables (fig. 2a), le premier axe oppose les secteurs proches du réseau hydrographique (fonds de vallée et terrasses non inondables) aux secteurs les plus éloignés d'une ressource en eau (hauts). Le second axe oppose les terrasses non inondables aux fonds de vallée. La projection des sites (fig. 2b) dans ce plan factoriel indique une différence très marquée entre les sites de Champagne et ceux du reste du Bassin parisien au Néolithique ancien, presque exclusivement situés sur les terrasses non inondables. Par ailleurs, l'analyse indique également une différence marquée entre les étapes ancienne et moyenne du Néolithique. L'implantation des occupations est beaucoup plus diversifiée au Néolithique moyen, comme en témoigne l'investissement de tous les milieux potentiellement exploitables.

La seconde analyse ne traite que des enceintes, qui regroupent 22 sites au total (fig. 3a et b).

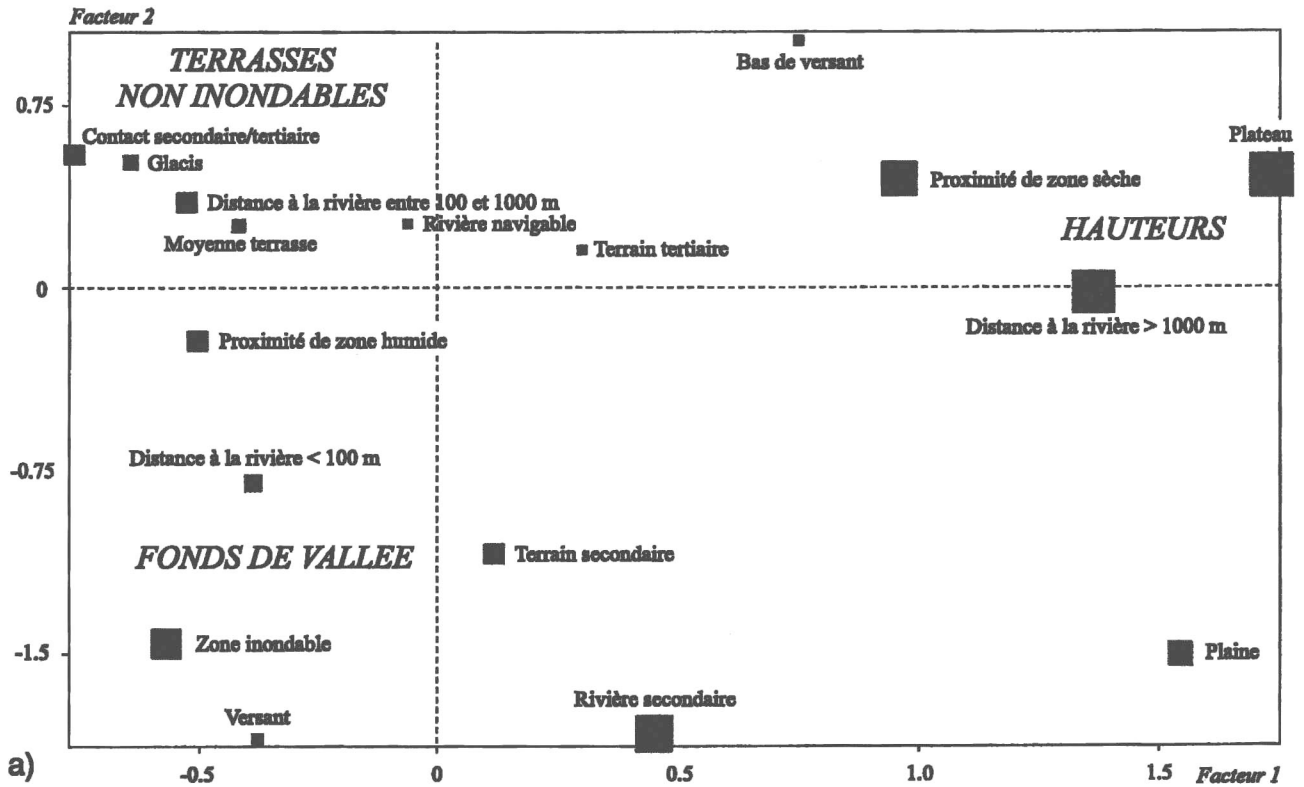
La projection des variables (fig. 3a) sur le plan factoriel F1 × F2 explique près de la moitié de la variabilité du corpus. Elle met en évidence la même structuration que précédemment.

La projection des enceintes (fig. 3b) sur ce même plan fait apparaître des tendances relativement divergentes entre groupes culturels du Néolithique moyen. En effet, cette projection replace la plupart des enceintes post-Rössen et Michelsberg dans les secteurs précédemment occupés par le Rubané et le Villeneuve-Saint-Germain (terrasses non inondables puis fonds de vallée). Elle l'oppose ainsi au groupe des enceintes Cerny et chasséennes, majoritairement implantées sur les plateaux et dans les plaines. Quant aux enceintes du groupe de Noyen, elles semblent cantonnées aux fonds de vallée.

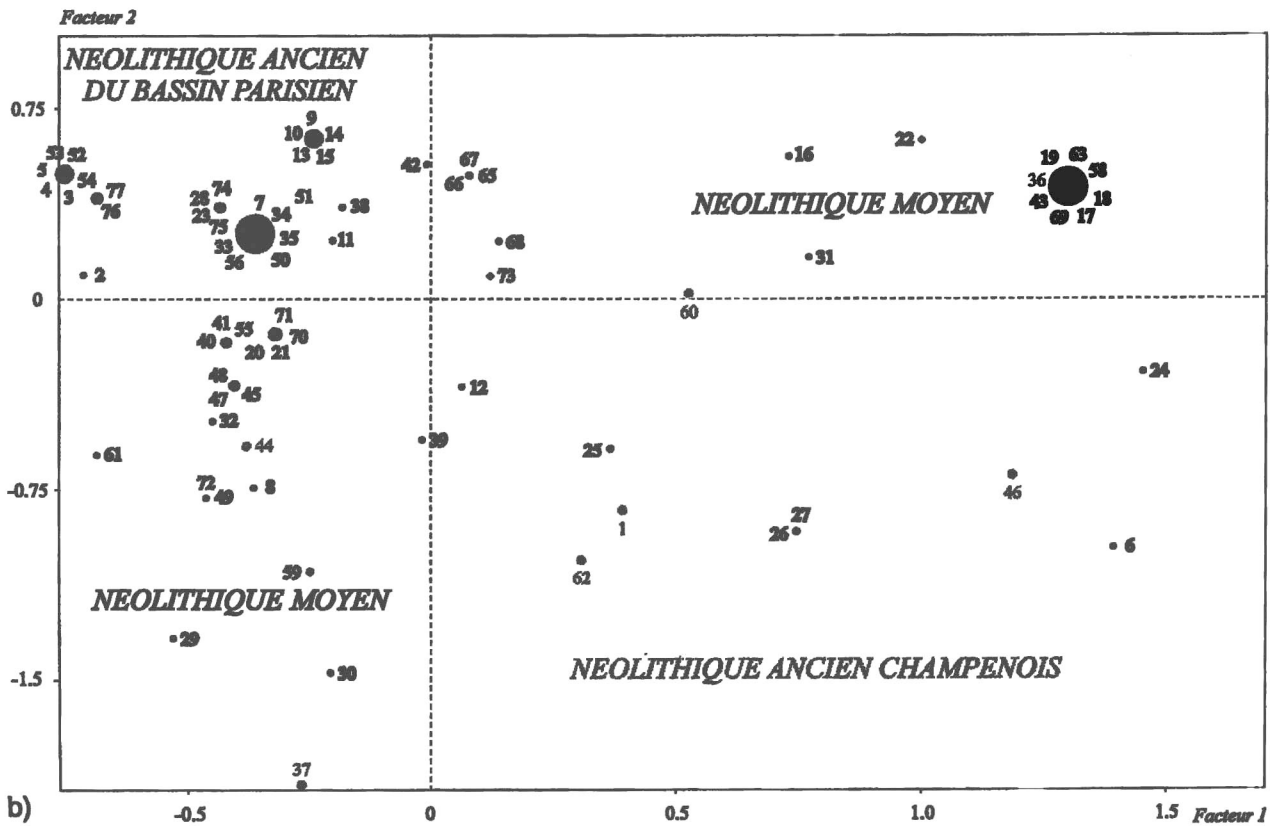
ÉLEVAGE ET CHASSE

Une analyse factorielle des correspondances portant sur 28 spectres fauniques du Néolithique ancien et moyen du Bassin parisien (tabl. 2), représentant un effectif total de 60 707 restes déterminés a été réalisée. Elle prend en compte 6 variables : les nombres de restes (NR) de Bœuf, Porc, Caprinés, Chien, Cerf et autres taxons sauvages. Un assemblage – celui de Cuiry-lès-Chaudardes (Hachem, 1995) – a été placé en individu supplémentaire afin que son poids relatif, particulièrement important (l'ensemble comprend plus de 15 000 restes déterminés à lui seul), n'occulte pas l'information apportée par les autres assemblages, numériquement moins abondants. Le plan de projection F1 × F2 de cette analyse est représenté en figure 4. L'axe 1 rassemble près de 45 % de l'inertie totale du nuage, l'axe 2 près de 30 %. Ce premier plan de projection explique donc à lui seul près des trois quarts de la variabilité totale du corpus des spectres et illustre donc bien sa structuration.

L'axe 1 oppose la représentation des Caprinés à celle du bœuf et du porc, alors que l'axe 2 oppose ces deux dernières variables entre elles. L'axe 1 semble avoir ici une valeur chronologique. Il permet en effet de différencier assez clairement les ensembles du Néolithique



a)



b)

Fig. 2 – Analyse factorielle des correspondances appliquée aux sites d’habitat : plan F1 × F2. a) projection des variables ; b) projection des sites (la correspondance des numéros est donnée dans le tabl. 1).

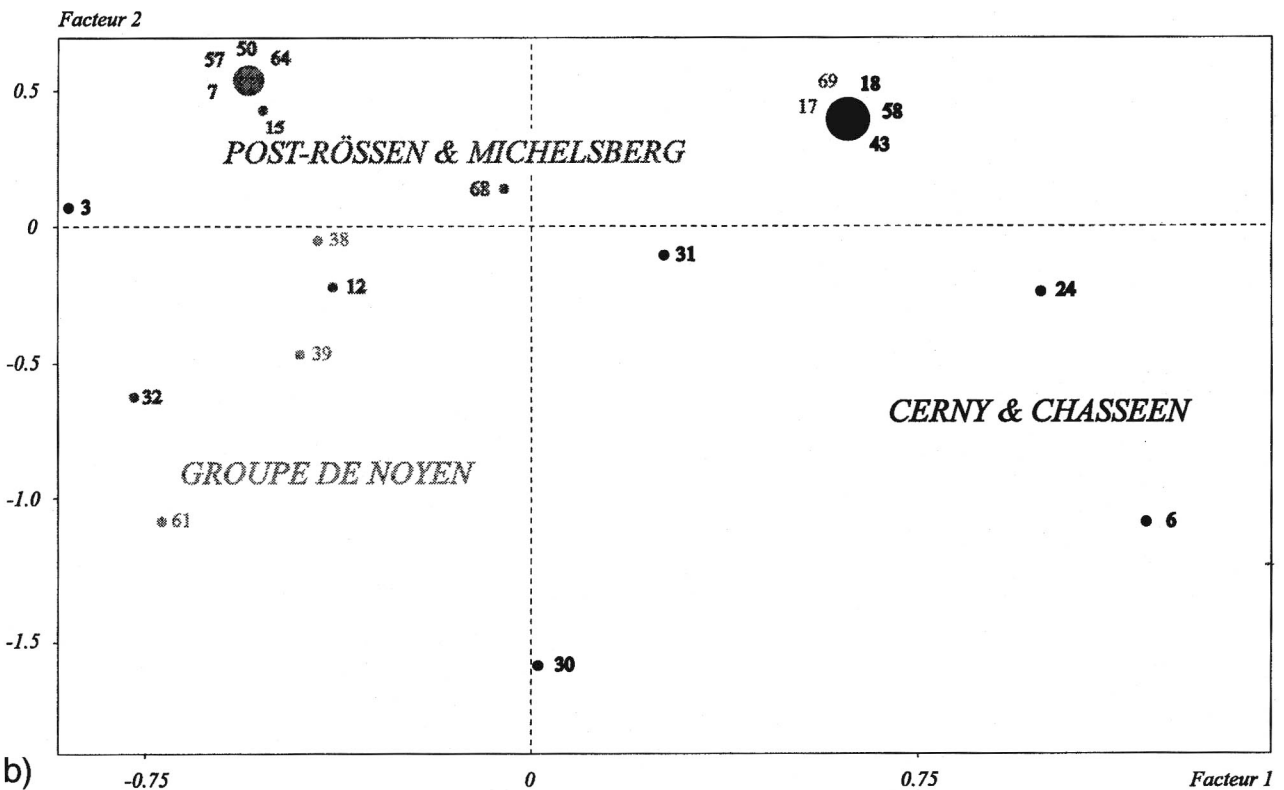
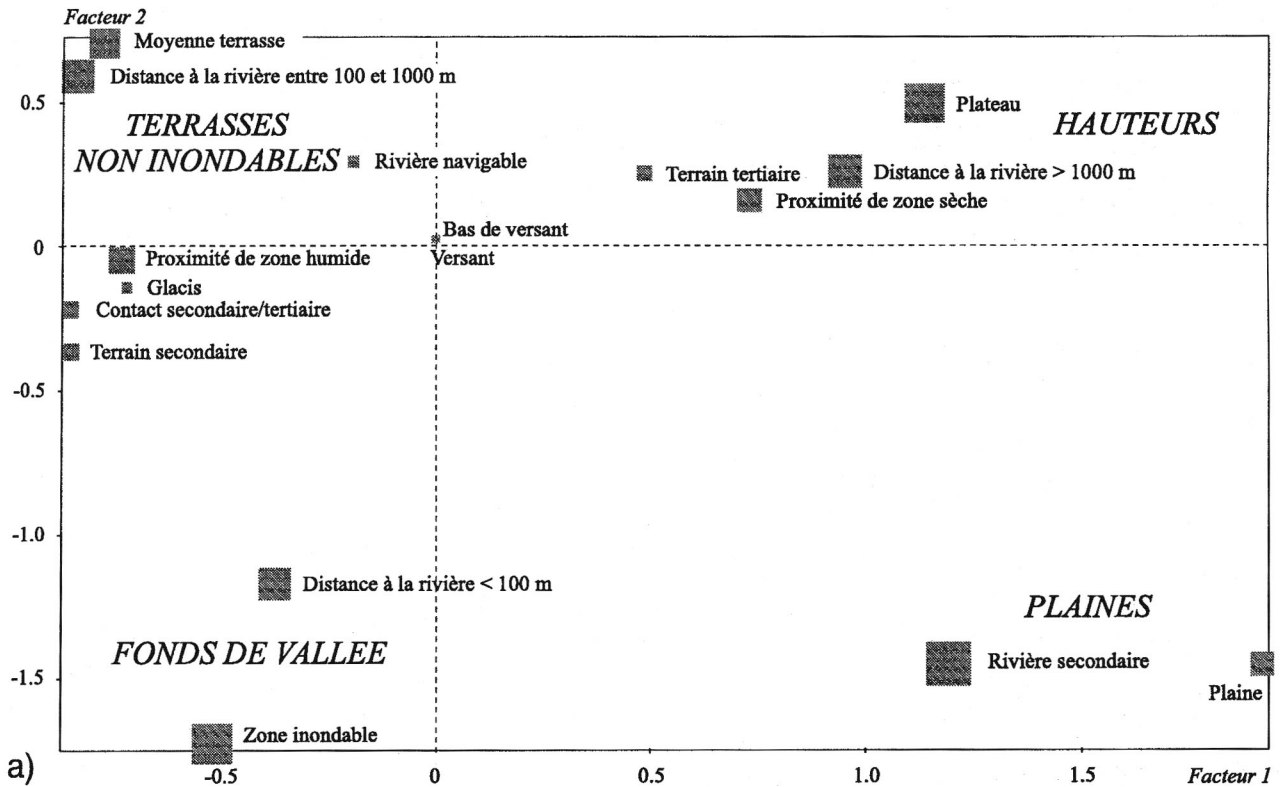


Fig. 3 – Analyse factorielle des correspondances appliquée aux enceintes : plan F1 × F2. a) projection des variables ; b) projection des sites (la correspondance des numéros est donnée dans le tabl. 1).

Code AFC	Sites	Date	Fonction	Références
1	Ante	Rub. moy. champ.	Habitat	Chenet, 1926
2	Balloy "Les Réaudins"	VSG	Habitat	Mordant, 1991
3	Balloy "Les Réaudins"	Cerny	Enceinte	Mordant, 1992
4	Barbey "Buisson Rond"	VSG	Habitat	Renaud, Gouge, 1992
5	Barbey "Chemin de Montereau"	VSG	Habitat	Renaud, Gouge, 1992
6	Barbuise	Cerny	Enceinte	Piette, 1989
7	Bazoches/Vesle "Le Bois de Muisemont"	Michelsberg	Enceinte	Constantin, Dubouloz, 1987
8	Bercy	Chasséen	Habitat	Marquis, 1992
9	Berry-au-Bac "Chemin de la Pêcheurie"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Dubouloz, Plateaux, 1983
10	Berry-au-Bac "Chemin de la Pêcheurie"	VSG	Habitat	Dubouloz, Plateaux, 1983
11	Berry-au-Bac "La Croix-Maigret"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Demoule, Ilett, 1978
12	Berry-au-Bac "La Croix-Maigret"	Rössen/Post-Rössen	Enceinte	Dubouloz, Ilett, Lasserre, 1982
13	Berry-au-Bac "Le Vieux Tordoir"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Allard <i>et al.</i> , 1995
14	Berry-au-Bac "Le Vieux Tordoir"	Cerny	Habitat	Constantin, 1992
15	Berry-au-Bac "Le Vieux Tordoir"	Rössen/Post-Rössen	Enceinte	Dubouloz <i>et al.</i> , 1984
16	Boulancourt	Cerny	Habitat	Simonin, 1992
17	Bourg-et-Comin	Michelsberg	Enceinte	Constantin, Demoule, 1983
18	Bourry-en-Vexin "Le Cul Froid"	Chasséen	Enceinte	Martinez, 1982
19	Briarres-sur-Essonne "La vallée Gouleau"	Cerny	Habitat	Simonin, 1997
20	Bucy-le-Long "La Fosse-Tounise"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Ilett <i>et al.</i> , 1995
21	Bucy-le-Long "La Fosse-Tounise"	VSG	Habitat	Ilett <i>et al.</i> , 1995
22	Bucy-le-Long "La Fosselle"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Hachem <i>et al.</i> , 1998
23	Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais"	VSG	Habitat	Constantin <i>et al.</i> , 1992
24	Catenoy "Le Camp de César"	Chasséen	Enceinte	Blanchet <i>et al.</i> , 1984
25	Chambly "Le Clos de la Rivière"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Herbaut, Martinez, 1997
26	Champlay "Les Carpes"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Prestreau, Thevenot, 1996
27	Champlay "Les Carpes"	Rössen/Post-Rössen	Habitat	Prestreau, Thevenot, 1996
28	Chasemy "Le Grand Horle"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Auxiette <i>et al.</i> , 1987
29	Chatenay/Seine "Les Sécherons"	Cerny	Habitat	Augereau <i>et al.</i> , 1987
30	Chatenay/Seine "Les Sécherons"	Cerny	Enceinte	Augereau <i>et al.</i> , 1987
31	Compiègne	Chasséen	Enceinte	Toupet, 1980
32	Concevreux "Les Jombras"	Michelsberg	Enceinte	Beeching <i>et al.</i> , 1982
33	Cuiry-les-Chaudardes "Les Fontinettes"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Ilett <i>et al.</i> , 1982, 1986
34	Cuiry-les-Chaudardes "Les Fontinettes"	Cerny	Habitat	Constantin, 1992
35	Cuiry-les-Chaudardes "Les Fontinettes"	Michelsberg	Habitat	Ilett, Hachem, 1987
36	Echilleuses "Les dépendances de Digny"	VSG	Habitat	Simonin, 1996; Constantin, 1998
37	Eciennes "La Folie"	Rub. moy. champ.	Habitat	Tappret, 1990
38	Gravon	noyen	Enceinte	Mordant, Mordant, 1988
39	Grisy/Seine "Les Rouqueux"	noyen	Enceinte	Mordant, Mordant, 1988
40	Gurgy "Les Plantes"	VSG	Habitat	Delor, 1991
41	Gurgy "Néron"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Delor, inédit
42	Jablins "Le Haut du Château"	VSG	Habitat	Bostyn, Lanchon, 1992
43	Jonquières "Le Mont d'Huette"	Chasséen	Enceinte	Blanchet, 1984
44	Juvigny	Rub. moy. champ.	Habitat	Tappret, Villes, 1989
45	La Croix-Saint-Ouen "Le Pré des Îles"	VSG	Habitat	Arbogast, Prodeo, 1992
46	Larzacourt	Rub. moy. champ.	Habitat	Chertier, 1980
47	Longueil-Sainte-Marie "La Butte de Rhuis II"	VSG	Habitat	Maréchal, 1997
48	Longueil-Sainte-Marie "Le Barrage"	VSG	Habitat	Arbogast <i>et al.</i> , 1994
49	Louviers "La Haute Villette"	Chasséen	Habitat	Giligny, 1996
50	Maizy "Les Grands Aisements"	Michelsberg	Enceinte	Lebolloch <i>et al.</i> , 1986
51	Marolles "Chemin de Sens"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Augereau, Bonardin, 1998
52	Marolles/Seine "Le Grand Canton"	VSG	Habitat	Séguier <i>et al.</i> , 1995
53	Marolles/Seine "Le Grand Canton"	Cerny	Habitat	?
54	Marolles/Seine "Les Préaux"	Cerny	Habitat	Augereau, Gouge, 1996
55	Menneville "Derrière le Village"	Rub. réc. ou fin.	Enceinte	Farruggia <i>et al.</i> , 1996
56	Missy/Aisne "le Culot"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Pion, Plateaux, 1986
57	Missy/Aisne "le Culot"	Michelsberg	Enceinte	Demoule, Pion, 1985
58	Montgasteau	Chasséen	Enceinte	Haricot, 1980
59	Neauphles-le-Vieux	VSG	Habitat	Giligny <i>et al.</i> , 1998
60	Norrois "La Raie des Lignes"	Rub. moy. champ.	Habitat	Chertier, Tappret, 1982
61	Noyen/Seine	noyen	Enceinte	Mordant, 1982
62	Orconte	Rub. moy. champ.	Habitat	Tappret, Villes, 1989
63	Orville "Le Bos Guillot"	Cerny	Habitat	Simonin, 1997
64	Osly-Courtil	Rössen/Post-Rössen	Enceinte	Dubouloz, Baillieu, 1996
65	Passy "Graviers"	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Carré, 1996
66	Passy "Richebourg"	Cerny	Habitat	Duhamel, 1992
67	Passy "Sablionière"	VSG	Habitat	Carré, 1996
68	Pernant "La Yoyette"	Rössen/Post-Rössen	Enceinte	Lebolloch, 1979
69	Pernant "Le Roc Pottier"	Michelsberg	Enceinte	Lasserre, 1983
70	Pont-Sainte-Maxence	Rub. réc. ou fin.	Habitat	Blanchet <i>et al.</i> , 1980
71	Pont-Sainte-Maxence	Cerny	Habitat	Alix <i>et al.</i> , 1997
72	Poses "Sur la Mare"	VSG	Habitat	Bostyn <i>et al.</i> , 1997
73	Trosly "Les Obeaux"	VSG	Habitat	Bréart, 1991
74	Vasseny "Le Dessus du Marais"	VSG	Habitat	Allard <i>et al.</i> , 2000
75	Villeneuve-Saint-Germain "Les Grèves"	VSG	Habitat	Collectif, 1972-73
76	Villeneuve la Guyarde "Les Falaises de Prépoux"	VSG	Habitat	Prestreau, 1992
77	Villeneuve la Guyarde "Les Falaises de Prépoux"	Cerny	Habitat	Prestreau, 1992

Tabl. 1 – Implantation des sites : base de données utilisée.

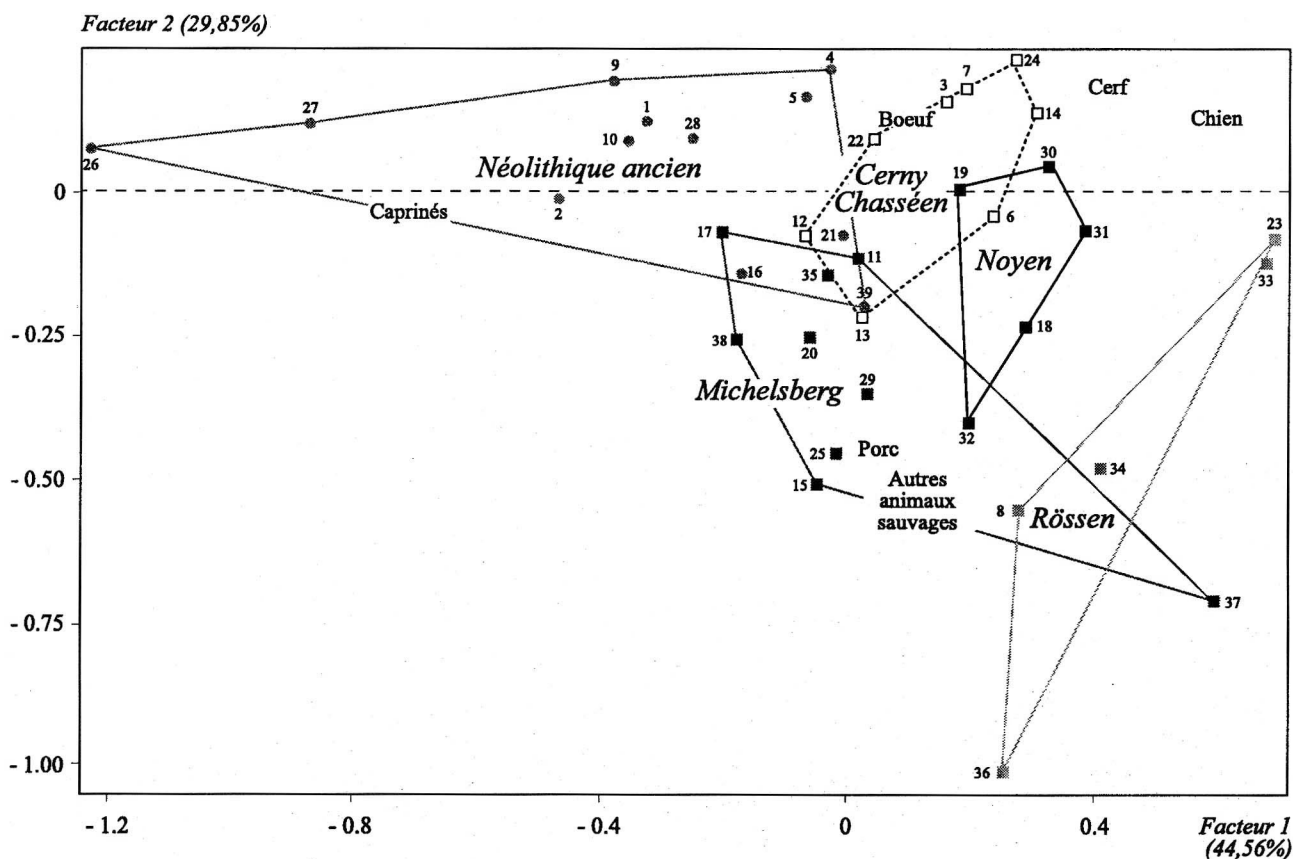


Fig. 4 – Variations des assemblages de faune domestique (la correspondance des numéros est donnée dans le tabl. 2).

ancien, marqués par les Caprinés, des ensembles du Néolithique moyen, marqués par les autres taxons. Il est à souligner ici que cette différence marquée et récurrente entre ensembles du Néolithique ancien et moyen ne peut être mise sur le compte de différences de conservation. Dans un tel cas, on attendrait que les ensembles du Néolithique ancien, qui sont les plus atteints par les phénomènes taphonomiques, soient ceux qui livrent le moins de restes de Caprinés, réputés fragiles. Or, c'est précisément l'inverse que l'on observe ici.

L'axe 2 semble, quant à lui, avoir une valeur culturelle puisqu'il différencie le binôme Cerny/Chasséen, marqué par le bœuf, des quelques ensembles post-Rössen et Michelsberg, où le porc est plus abondant. L'intégration d'assemblages Michelsberg et post-Rössen de Belgique, d'Allemagne et du Lichtenstein (tabl. 2), qui représentent un total de 14039 restes, ont été placés en individus supplémentaires. Leur présence renforce le clivage précédemment observé et conforte l'hypothèse d'une divergence d'origine culturelle dans les modes d'exploitation des animaux domestiques. On remarquera que les ensembles du groupe de Noyen occupent une position intermédiaire, qui semble faire écho au caractère hybride de la céramique de cette culture, laquelle synthétise en effet influences chasséennes et Michelsberg (Mordant, 1982; Henocq-Pochinot et Mordant, 1991). On peut logiquement attendre que la différence remarquée entre ces deux grandes identités culturelles du point de vue

des pratiques d'élevage se reflète dans les domaines qui lui sont connexes, tels que les choix d'implantation des sites et les types d'outillages représentés.

La faune chassée semble obéir à un schéma sensiblement différent (fig. 5). Ici, le corpus rassemble les ensembles fauniques sauvages les plus conséquents du Bassin parisien (tabl. 2). Ces derniers sont au nombre de 19 et totalisent 3237 restes déterminés. Les variables prises en considération sont : le nombre de restes de Cerf, Sanglier, Aurochs, Chevreuil, Animaux à fourrure et autres animaux sauvages.

L'axe F1 explique un peu plus de 57 % de la variabilité totale du corpus, l'axe F2, près de 20 %. La projection dans F1 x F2 rassemble donc, ici encore, plus de 75 % de l'inertie du nuage de points. Ce plan montre une bonne structuration des données et révèle une partition avant tout régionale des spectres sauvages (situation déjà pressentie à travers la prise en compte des données concernant le Chasséen, Michelsberg et groupe de Noyen dans le Bassin parisien; Arbogast *et al.*, 1991). Le facteur 1 oppose l'aurochs au cerf; le facteur 2, le sanglier au chevreuil.

Les régions distinguées sont :

- le sud du Bassin parisien, attiré par le cerf;
- le nord et le nord-ouest, attirés par le sanglier et l'aurochs;
- et enfin, le nord-est et l'est, attirés par l'aurochs et le chevreuil.

Le déterminisme est donc ici vraisemblablement plus écologique que culturel.

Code AFC	Sites	Références
1	Armeau	Tresset, 1996 a et b
2	Balloy "Les Réaudins" LR	Tresset, 1996 a et b
3	Balloy "Les Réaudins" LRÈ	Tresset, 1997
4	Barbey "Le Buisson Rond"	Tresset, 1996 a et b
5	Barbey "Le Chemin de Montereau"	Tresset, 1996 a et b
6	Barbuise-Courtavent "Les Grèves de Frécul"	Tresset, 1989
7	Bercy "Quartier Sud"	Tresset, 1992
8	Berry-au-Bac "La Croix Maigret"	Méniel, 1984
9	Berry-au-Bac "La Croix Maigret"	Méniel, 1984
10	Berry-au-Bac "Le Chemin de la Pêcherie"	Méniel, 1984
11	Borscht	Hartmann-Frick, 1965
12	Boury-en-Vexin "Le Cul Froid"	Méniel, 1984
13	Catenoy "Le Camp César"	Méniel, 1984
14	Châtenay "Les Pâtures"	Tresset, 1997
15	Cohons "La Vergentière"	Poulain, 1980
16	Cuiry-les-Chaudardes "Les Fontinettes"	Hachem, 1995
17	Eschner-Lützinguetle	Hartmann-Frick, 1960
18	Gravon "Au Nord du Chemin de la Tombe"	Tresset, 1996 a
19	Grisy "Les Roqueux"	Tresset, 1996 a
20	Gué du Plantain	Gautier, 1979
21	Jablins "La Pente de Croupetons"	Bostyn <i>et al.</i> , 1991
22	Jonquières "le Mont d'Huette"	Poulain, 1984
23	Kunzing-Unternberg	Ott-Luy, 1988
24	Louviers "la Villette"	Tresset, 1995
25	Maizy	Hachem, 1989
26	Marolles "Le Chemin de Sens"	Tresset, 1996 b
27	Marolles "Les Prés Hauts"	Tresset, 1996 b
28	Menneville "Derrière le Village"	Méniel, 1984
29	Munzingen	Schmid, 1958
30	Noyen "Le Haut des Nachères" enceinte F	Tresset, 1996 a
31	Noyen "Le Haut des Nachères" ensemble 5	Tresset, 1996 a
32	Noyen "Le Haut des Nachères" fosses Fd	Tresset, 1988
33	Regensburg "Bajuwarenkaserne"	Brink, 1990
34	Regensburg Kumpfmühl	Boessneck, 1958
35	Reusten	Uerpmann, 1977
36	Reusten "Stützbrunnen" 3	Stork, 1993
37	Rosheim	Thévenin <i>et al.</i> , 1977
38	Spiennes	Clason, 1971
39	Trosly-Breuil "Les Obeaux"	Méniel, 1992

Tabl. 2 – Chasses et élevages : base de données utilisée.

EXPLOITATION DU MILIEU VÉGÉTAL

La période concernée est documentée par une vingtaine de profils palynologiques de fonds de vallées (Van Zeist et Van der Spoel-Walvius, 1980; Wasseur, 1990; Bakels, 1995b; Gauthier, 1995 et inédit; Leroyer, 1995, 1996, 1997, 1998 et inédit; Leroyer et Allenet, 1996, 1997, 1999 et inédit; Boulen, inédit) (tabl. 3). Ces profils sont liés de façon indirecte avec des occupations humaines. Parfois cette liaison est inexistante. Les données polliniques indiquent un paysage de chênaies mixtes (chêne, noisetier, tilleul, orme, frêne, érable) sur les versants, d'aulnaies dans les vallées. Dans ce contexte, les hommes du Néolithique ancien semblent assez peu transformer le milieu. Les déboisements sont peu importants et uniquement perceptibles dans les profils prélevés à proximité des occupations humaines. Les activités agropastorales sont indéniables mais leur impact est limité, comme le montrent les exemples du bassin aval de la Marne (Leroyer, 1997). Le Néolithique moyen I semble s'inscrire dans une dynamique d'anthropisation faible, proche en cela de celle du Néolithique ancien.

Les activités des agriculteurs du Néolithique moyen II se marquent plus fortement dans certains profils. La céréaliculture comme la rudéralisation du milieu semblent s'accroître. Les déboisements de la chênaie et de l'aulnaie sont mieux perçus, mais, n'étant pas systématiques, leur ampleur doit être relativisée (Leroyer, 1997 et 1998).

L'impact des groupes du Néolithique ancien et moyen n'est ni homogène dans l'espace ni croissant dans le temps. Il est totalement tributaire de la densité du peuplement et de la proximité des occupations. Par exemple, les indices d'anthropisation sont mieux exprimés dans le bassin aval de la Marne au Néolithique

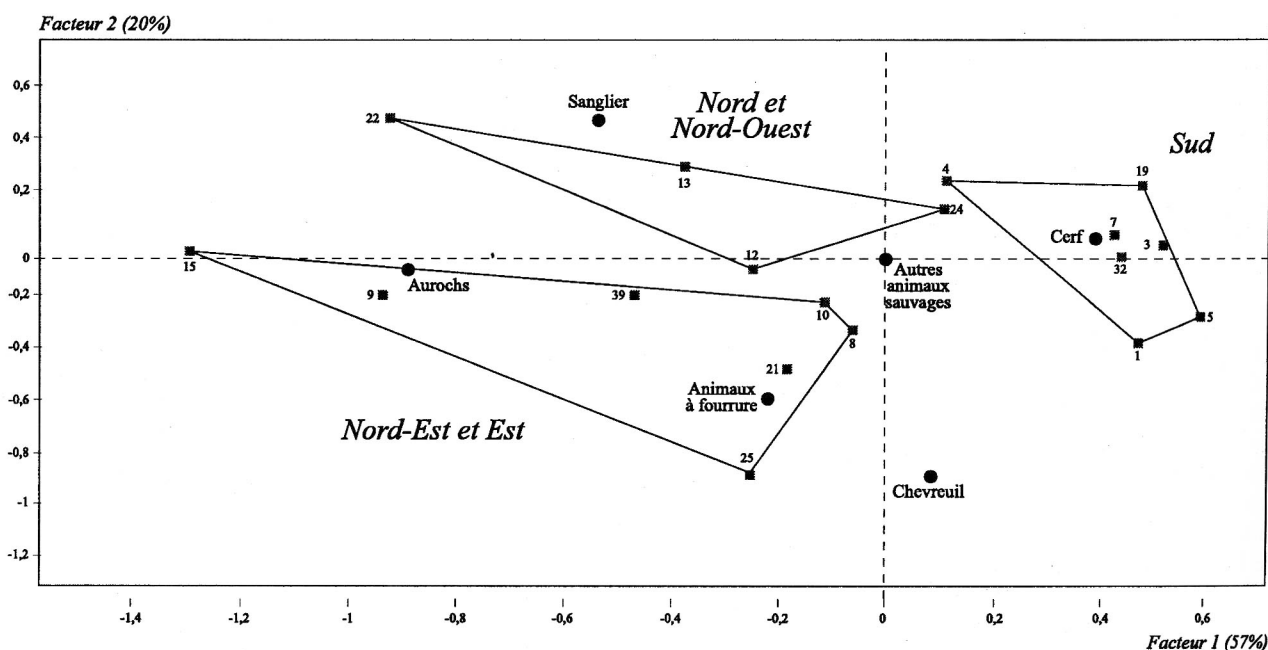


Fig. 5 – Variations des assemblages de faune chassée (la correspondance des numéros est donnée dans le tabl. 2).

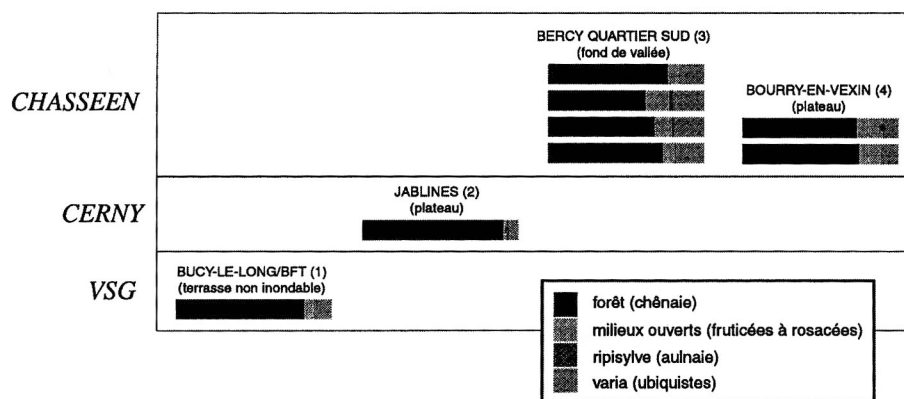


Fig. 6 – Données anthracologiques (assemblages simplifiés). Références : 1) Pernaud, inédit; 2) Solari, in Bostyn et Lanchon, 1992; 3) Pernaud, 1997; 4) Thiébault, 1991.

ancien qu'ils ne le sont en Bassée où ils sont surtout enregistrés au Néolithique moyen.

Les études anthracologiques sont limitées à 4 gisements. L'indigence de la documentation tient à deux facteurs : d'une part au développement relativement récent de l'anthracologie dans la région et, d'autre part, aux problèmes de conservation pour les sites du Néolithique ancien en particulier. Les assemblages obtenus (fig. 6) révèlent l'exploitation de deux biotopes, quelle que soit l'implantation topographique des sites : une chênaie caducifoliée très diversifiée et un biotope plus humide. Dans l'ensemble, au sein des territoires d'exploitation, l'ambiance est toujours forestière. Les traces

de transformations d'origine anthropique, marquées par l'essor des formations ouvertes à Rosacées (pruniers, aubépines, sorbiers), sont effectivement faibles. Ces données rejoignent les observations palynologiques.

Dix-sept sites ont livré des carporestes (Bakels, 1984, 1995a, 1995b et 1999; Dietsch, 1992, 1996 et 1997; Marinval 1993 et 1995; Matteredne, 1997). Malgré cette abondante documentation, l'information reste lacunaire du fait de nombreux problèmes de conservation. En effet, si l'on excepte Bercy, en milieu humide, qui a fourni un nombre remarquable d'informations sur les espèces sauvages, les autres gisements n'ont livré que

Séquences	Références	Nombre de profils	Liaison archéologique
Bassin de l'Oise			
Chivres	Van Zeist, Van der Spoel-Walvius, 1980	1	
Pont-Saint-Maxence "Le Poirier"	Leroyer, inédit	1	***
Sacy-Le-Grand "Le Marais"	Leroyer et Allenet, inédit	1	
Beaurains-les-Noyon "Le Grand Marais"	Leroyer et Allenet, 1996	1	
Longueil-Saint-Marie	Gauthier, 1995	1	*
Vallée de l'Aronde	Gauthier, 1995	1	*
Vallée de la Launette	Gauthier, inédit	1	
Vallée de la Nonette	Gauthier, 1995	1	*
Bassin de l'Aisne			
Vauxcéré	Wasseur, 1992	1	*
Maizy/Cuiry et Bazoches	Bakels, 1995b	2	*
Silly-la-Poterie	Van Zeist, Van der Spoel-Walvius, 1980	1	
Chivres-Val "Le Marais Maudit"	Boulen, inédit	2	*
Courbes "Les Pâtures"	Boulen, inédit	2	*
Bassin aval de la Marne			
Coizard-Joches I	Van Zeist, Van der Spoel-Walvius, 1980	1	
Fresnes-Marne "L'Île du Gord"	Leroyer, 1995, 1997	3	**
Fresnes-Marne "Le chemin des Noues"	Leroyer, 1995, 1997	1	**
Annet-Marne "La Boucle de Jablines"	Leroyer, 1996, 1997	1	**
Annet-Marne (Beuvronne)	Leroyer, 1996, 1997	1	*
Lesches "Les Prés du refuge"	Leroyer, 1996, 1997	1	*
Joinville-Le-Pont "Les quais"	Leroyer et Allenet, 1997	1	
Neuilly-Marne "La Haute Île"	Leroyer et Allenet, 1999	3	**
Bassin de la Seine			
Verrières "Les Cœurs"	Leroyer, 1997	7	
Noyen "Le Haut des Nachères"	Leroyer, 1997	6	***
Châtenay/Seine "La Bachère N"	Leroyer, 1997	3	***
Paris "Bercy"	Leroyer, 1997, 1998	5	***

Tabl. 3 – Inventaire des séquences polliniques régionales. (***) = liaison archéologique très forte (occupation sur les berges); (**) = liaison archéologique forte (occupation proche); (*) = secteur de fort peuplement).

		lentille	pois	orge nue	amid.	engrain	blé nu	orge vêtue	pavot	Varia
RUBANÉ	Cuiry-les-Chaudardes (1,4)		●	●	●	●				0
	Bucy-le-Long BFT (4)	●	●	●	●	●				1
	Berry-au-Bac BCP (3,4)			●	●	●				0
	Menneville (4)		●	●	●	●				1
V.S.G	Villeneuve-St-Germain (5)				●	●				0
	Trosly-Breuil (4)					●				0
	Bucy-le-Long BFT (4)		●	●	●					1
	Bucy-le-Long BGM/BFM (4)				●					1
	Gurgy (3)		●							2
Neauphles-le-Vieux (6)				●					2	
CERNY	Berry-au-Bac BVT (4)					●	●			0
	Juvincourt (4)					●	●			0
CHASSÉEN/ MICHELSEB	Choisy-au-Bac (2)			●	●	●	●			0
	Bercy (7,8,9)				●	●	●	●	●	<50
	Bazoches/Vesle (4)				●	●	●	●		0
	Cuiry-les-Chaudardes (1,4)							●	●	0

Fig. 7 – Tableau récapitulatif des plantes cultivées. Références : 1) Bakels, 1984; 2) Marinval, 1993; 3) Bakels, 1995a; 4) Bakels, 1999; 5) Bakels, in Ilett *et al.*, 1995; 6) Matterne, in Giligny, 1997; 7) Dietsch, 1992; 8) Dietsch, 1996; 9) Dietsch, 1997.

très peu de restes. Ils documentent surtout les taxons cultivés (fig. 7). L'examen des données indique au Néolithique ancien une agriculture fondée pour l'essentiel sur l'exploitation de l'amidonner, de l'engrain, du pois, de l'orge nue et de la lentille. Au Néolithique moyen, des changements majeurs sont observés. Si l'exploitation de l'amidonner et de l'engrain est toujours attestée, elle est complétée par l'épeautre (blé nu panifiable), l'orge vêtue et le pavot qui apparaissent pour la première fois. Parallèlement, on note la raréfaction, voire la disparition des légumineuses.

Les données botaniques sont encore peu abondantes et incomplètes, notamment en anthracologie et en carpologie où d'importants problèmes de conservation ont été rencontrés dans les secteurs géographiques explorés. Une intensification et une systématisation de la collecte des données sur le terrain doivent donc être envisagées.

INDUSTRIE LITHIQUE

L'économie lithique du Néolithique ancien du Bassin parisien (Rubané et Villeneuve-Saint-Germain) se caractérise par une relative homogénéité des industries en silex. Celle-ci s'exprime dans la mise en œuvre d'une méthode de débitage laminaire par percussion indirecte témoignant de schémas opératoires stables. Les nucléus sont préparés par une crête antérieure, plus rarement antéro-postérieure. Les plans de frappe sont mis en forme par l'enlèvement d'une tablette complète puis par des tablettes partielles aménageant des concavités destinées au calage du chasse-lame. Le débitage, généralement unipolaire, s'effectue selon une rythmique opératoire tournante, plus rarement alternée. Les produits sont standardisés avec des longueurs comprises

entre 50 et 80 mm, des largeurs aux alentours de 18 mm et des épaisseurs ne dépassant pas 4 mm. Ils sont transformés le plus souvent en grattoirs, en armatures de faucilles et de flèche, en burins. L'industrie laminaire est représentée dans des proportions variables selon les régions et les étapes du Néolithique ancien. Au nord du Bassin parisien, dans le Rubané récent, les témoins de cette production dominent en nombre de restes et de produits (Plateaux, 1987 et 1990). En revanche, au sud du Bassin parisien, dès le Rubané final, la production dominante est issue d'un débitage d'éclats par percussion dure; la production laminaire est minoritaire (Augereau, 1993; Bostyn, 1994; Augereau et Bostyn, 1997). Cette situation va se généraliser au cours du groupe de Villeneuve-Saint-Germain. Malgré ces différences quantitatives, la présence d'un débitage laminaire réalisé selon des modalités semblables et produisant des classes d'outils spécifiques est significative d'une homogénéité technique, mais probablement aussi fonctionnelle, des industries lithiques de cette période. Au cours du Villeneuve-Saint-Germain, la circulation des lames en silex bartonien à partir d'affleurements localisés dans le centre du Bassin parisien, contribue au maintien de cette homogénéité en inscrivant les sites dans un système d'échange à plus ou moins longue distance. Des recherches sont en cours sur les modalités de production et de circulation de ces produits finis (Bostyn, 1995).

En revanche, dès l'extrême fin du Néolithique ancien et, surtout, à partir du Néolithique moyen, une dichotomie s'observe entre les différentes cultures qui se mettent alors en place. Au sud, au centre, à l'ouest et au nord-ouest du Bassin parisien, dans le domaine d'extension de la culture de Cerny, qui sera également celui du Chasséen, on enregistre une rupture avec l'organisation de la production antérieure des outillages :

on constate l'arrêt de l'approvisionnement en silex exogènes et la disparition des méthodes de taille élaborées comme le débitage de lames par percussion indirecte. La matière première est exclusivement locale et, au groupe de Cerny-Barbuise (enceintes de Balloy "les Réaudins" et de Barbuise-Courtavant), le concept de lame demeure un temps, mais selon des techniques et des méthodes de taille extrêmement simplifiées (lames par percussion directe à la pierre en silex local). Ces données traduiraient une simplification technique croissante qui se maintiendra au cours du Chasséen et dans les groupes culturels locaux subcontemporains, tel le groupe de Noyen. Ces modifications sont accompagnées par le développement du tranchet, considéré par ailleurs comme un fossile directeur du Cerny et du Chasséen (Bailloud, 1964).

Dans le nord-est du Bassin parisien, où se mettent en place les cultures dérivées du Rössen puis le Michelsberg, le débitage laminaire par percussion indirecte perdure avec une forte proportion, parmi les outils, des lames retouchées portant quelquefois des lustrés latéraux (Hamard, 1989 et 1993; Augereau et Hamard, 1991). Le tranchet est parfois présent mais de manière très ponctuelle (1 à 2 exemplaires par série lithique).

Enfin, au-delà de ces fortes oppositions, le Néolithique moyen est également la période qui voit le développement de l'acquisition du silex en puits de mines. Le mobile principal de l'extraction est l'acquisition de rognons de bonne qualité destinés à la fabrication de haches polies.

Lors du passage du Néolithique ancien au Néolithique moyen, avec l'épuisement des réseaux d'échange à longue distance, la production des outillages est organisée à un niveau local. L'émergence du phénomène minier et la fabrication accrue de haches pourraient témoigner d'une exploitation et d'une transformation plus intensive des territoires. Par ailleurs, l'économie lithique des groupes Cerny et chasséen septentrional marque une rupture nette avec la sphère nord-orientale d'ascendance Rössen. Ces différences, sensibles dans l'absence ou dans la présence, selon des proportions variables, de certaines classes d'outils, comme les lames et les tranchets, obtenues par la mise en œuvre de méthodes de taille spécifiques, dénotent une opposition technologique entre ces deux ensembles. Tout le problème reste de savoir si elles dénotent aussi une opposition des systèmes techno-économiques et indiquent réellement une destination fonctionnelle différente des outillages de ces cultures. Pour éclaircir cette question, l'approche systémique, même si elle n'est pas encore complètement aboutie, consiste à rechercher les relations entre les caractères technologiques des deux blocs mis en évidence et les dynamiques économiques des différents groupes culturels.

INDUSTRIE OSSEUSE

L'examen de l'industrie osseuse à l'échelle inter site est gêné par la taille souvent restreinte des échantillons : 17 ensembles de plus de 30 pièces sur une

quarantaine de sites étudiés (Sidéra, 2000, p. 174-175). C'est donc à l'échelle globale des périodes et des cultures que l'analyse des données, près de 2000 pièces, a été conduite. Cette analyse met en lumière deux oppositions : la première entre le Néolithique ancien rubané et le Néolithique moyen ; la seconde entre les sous-groupes culturels du Néolithique moyen. L'exposé exclut l'industrie Cerny, qui est difficile à caractériser dans l'état actuel des recherches. Ses assemblages les mieux connus sont en effet issus de la sphère funéraire et offrent une image tronquée qui ne peut être comparée à celle des habitats et des enceintes considérés dans le cadre de ce travail.

L'opposition entre le Rubané et le Néolithique moyen s'exprime à deux niveaux : 1. des approvisionnements en matrices osseuses ; 2. des techniques de fabrication et des fonctions des outils.

1. Bœufs et caprinés fournissent l'essentiel des supports au Rubané, où l'industrie est principalement composée sur os, puis, largement derrière, bois de cerf et dent. Ces sélections résultent fort probablement d'une technologie intégrée entre la boucherie et la fabrication comme l'utilisation des outils en os. Cette technologie caractérisée est aussi une signature économique et culturelle. Au Néolithique moyen, une proportion bien supérieure de bois de cerf est employée (fig. 8). D'autres matrices et espèces sont utilisées mais en fonction de sélections différentielles selon les sous-groupes culturels : bœufs dans le groupe de Noyen et le Michelsberg ; suidés et caprinés dans le post-Rössen ; caprinés dans le Chasséen. La technologie intégrée du Rubané a laissé la place à des schémas technologiques plus nombreux, fondés sur une exploitation à la fois plus diversifiée des espèces disponibles, domestiques comme sauvages, et plus spécialisée, si l'on considère ce que chaque espèce fournit (Sidéra, 2000).

2. Au Néolithique moyen, l'emploi du sciage a considérablement augmenté pour le débitage des objets en os. Parallèlement, les traces de travail du bois végétal sont lisibles sur une grande variété d'outils en bois de cerf comme en os. Autant la trousse à outils du Néolithique ancien paraissait garnie par toute une série de pièces diverses consacrées au travail des peaux (écharnage, palissonnage, couture) (Sidéra, 1993), autant celle du Néolithique moyen, tous sous-groupes culturels confondus, paraît davantage pourvue en outils destinés au travail du bois (abattage, débitage, refend, mortaisage, entaillage) (Sidéra, 2000). Ces derniers outils, dont les formes se diversifient en parallèle et qui apparaissent en plus grand nombre, traduisent vraisemblablement un changement des activités exercées au moyen des outils en os et en bois de cerf entre le Rubané et le Néolithique moyen. Mais sont-ils pour autant les indicateurs d'une intensification et d'une diversification du travail des matières végétales ? Constituent-ils par là même les signes d'une exploitation plus importante de la forêt ? Nous pensons que oui car il est difficilement envisageable qu'une énergie déployée pour introduire et diversifier la palette des outils de travail d'un matériau donné ne corresponde pas à un besoin réel. Cela reste cependant une hypothèse que l'état des connaissances actuelles, notamment en

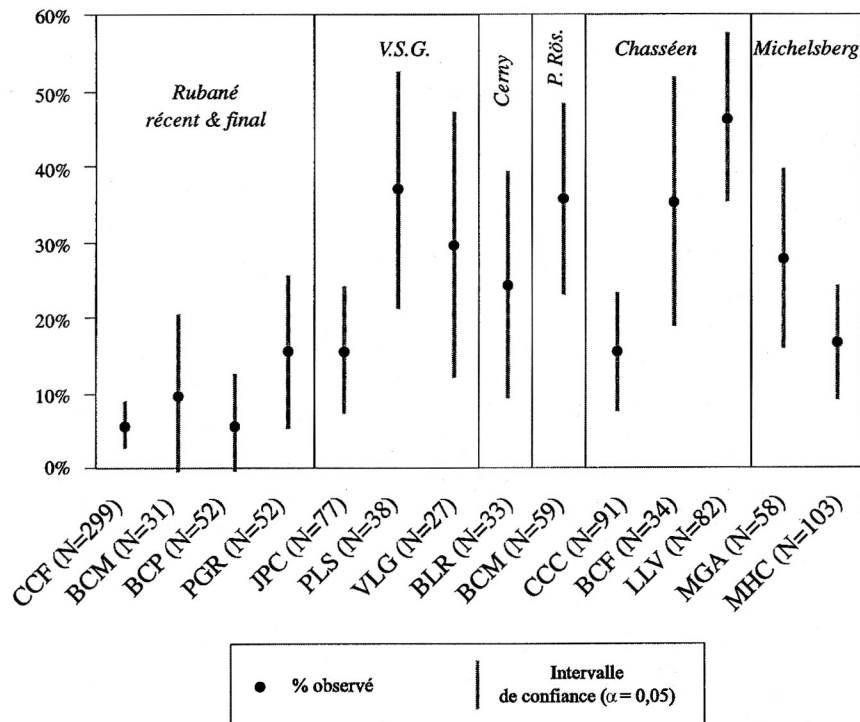


Fig. 8 – Représentation du bois de cerf au sein de l'industrie en matière dure animale.

matière de tracéologie, ne permet pas d'étayer. Cette idée n'exclut cependant pas une exploitation des produits forestiers dès le Rubané car il est clair que la seule herminette en pierre a pu convenir à elle seule à tous les travaux du bois.

Les deux niveaux d'opposition sont déjà perceptibles dans le Villeneuve-Saint-Germain. C'est la raison pour laquelle cette culture a été tenue à l'écart de l'exposé précédent. Le bois de cerf y apparaît exploité avec une proportion nettement supérieure à celle que l'on observe dans le Rubané pour fabriquer des outils diversifiés : marteaux, pioches, outils tranchants. L'utilisation plus importante du sciage et la fréquence des traces de travail du bois s'y montrent aussi. L'impression que donne l'industrie osseuse Villeneuve-Saint-Germain est une situation à mi-chemin entre celle du Rubané, dont elle hérite une partie des techniques et des types d'outils, et celle du Néolithique moyen, auquel elle transmet une partie de l'outillage inexistant dans le Rubané (Sidéra, 2000).

Considérons pour conclure la seconde opposition mise en lumière entre les sous-groupes du Néolithique moyen. En plus des différences de choix des matrices osseuses, la distribution des types d'outils aboutit à une partition entre le Chasséen et le Michelsberg/groupe de Noyen. Les sites chasséens sont largement pourvus en outils perforants tirés de métapodiens de caprinés sciés en deux et munis d'une poignée intégrée constituée d'une partie de l'articulation distale de l'os (Sénépart *et al.*, 1991). À l'inverse, les outils perforants des sites Michelsberg et du groupe de Noyen sont bien moins nombreux et fabriqués selon d'autres schémas

morphotechniques. Se pourrait-il que les différences entre ces sous-groupes reposent sur des variables fonctionnelles ? Autrement dit, des savoir-faire techniques précis développés pour élaborer des produits de nature déterminée différencieraient-ils les sous-groupes du Néolithique moyen ? En tout cas, l'utilisation des outils perforants constitue l'une des signatures de l'identité chasséenne car ils caractérisent encore le mobilier funéraire déposé dans les tombes de ce sous-groupe par opposition à celui du Michelsberg.

CONCLUSION

Les différents domaines qui viennent d'être abordés nous conduisent à cerner quelques tendances évolutives communes.

Tout d'abord une rupture est manifeste entre le Néolithique ancien et le Néolithique moyen :

- au niveau de l'implantation des habitats, avec une "explosion de la niche écologique" : l'habitat du Rubané récent, final et du Villeneuve-Saint-Germain, confiné aux terrasses non inondables, s'étend, au Néolithique moyen, à la totalité des milieux disponibles ;
- au niveau de l'approvisionnement carné, avec la régression des Caprinés au profit des autres taxons domestiques ;
- dans l'évolution de l'environnement végétal, avec une anthropisation légèrement plus marquée ;
- dans l'exploitation des plantes cultivées, avec notamment la raréfaction des légumineuses et l'apparition de nouvelles céréales et du pavot ;

- dans l'industrie lithique, avec la disparition des réseaux d'échange à longue distance, le recentrage sur les ressources locales et l'intensification de l'exploitation de ces dernières ;
- dans l'industrie de l'os avec l'augmentation du bois de cerf et des outils consacrés au travail du bois, dont le développement caractérise le Néolithique moyen. L'industrie osseuse se singularise néanmoins par des signes plus précoces de rupture puisqu'ils sont détectés dès le Villeneuve-Saint-Germain.

En parallèle à cette rupture chronologique, des convergences sont également notées qui mettraient en avant une césure techno-économique calquée sur la dichotomie culturelle Cerny/Chasséen d'une part, post-Rössen/Michelsberg d'autre part. Ceci s'exprime :

- au niveau des implantations des enceintes. Le binôme Cerny/Chasséen est caractérisé par une implantation sur les plateaux et dans les plaines ; le binôme post-Rössen/Michelsberg, auquel s'ajoute le groupe de Noyen, se singularise par une implantation en fonds de vallée et terrasses non inondables, similaire à celle des sites Rubané et VSG ;
- au niveau des choix d'approvisionnement carné. Le binôme Cerny/Chasséen est singularisé par un élevage du bœuf ; le binôme post-Rössen/Michelsberg, met en valeur l'élevage du porc ;
- au niveau des industries lithiques. Le binôme Cerny/Chasséen s'illustre par des méthodes de taille simplifiées et l'emploi de matières exclusivement locales. Ces caractères sont également ceux du groupe de Noyen. Le binôme post-Rössen/Michelsberg conserve, dans de fortes proportions, le débitage laminaire ;
- au niveau des industries osseuses. Le Chasséen est largement pourvu en outils perforants fabriqués avec des métapodiens distaux de caprinés sciés en deux et se distingue en cela du Michelsberg.

Les parallélismes étroits existant entre les différents aspects examinés, tant dans la dynamique d'évolution au cours du Néolithique que dans les divergences entre groupes culturels du Néolithique moyen, suggèrent que les domaines auxquels ils renvoient interagissent

fortement et forment système. Ce sont plus particulièrement sur ces points d'interaction – ainsi que sur les jeux de choix et de contraintes qui les caractérisent – qu'il nous faudra maintenant nous pencher si nous voulons comprendre la nature des phénomènes qui viennent d'être exposés. Par ailleurs, Il apparaît plus qu'un accroissement de la pression anthropique sur l'environnement au fil du temps, une diversification des modes d'exploitation du milieu. Le saut paraît plus qualitatif que quantitatif.

Au-delà de ces tendances, la confrontation des données issues des différents champs d'analyse examinés laisse aussi entrevoir une plus grande complexité des schémas d'exploitation au sein même de la séquence chronologique envisagée. L'industrie osseuse, par exemple, montre des différences marquées entre le Rubané et le VSG puis entre le VSG, le Chasséen et le Michelsberg. Le degré d'anthropisation du couvert végétal diffère entre le Cerny et le Chasséen.

Ces indices de variations détectés au sein même des étapes ancienne et moyenne du Néolithique ouvrent de nouvelles perspectives de recherche. Il est donc nécessaire à ce titre de systématiser l'approche pluridisciplinaire et de l'enrichir par d'autres disciplines susceptibles de nous aider à tester, valider ou modifier les hypothèses proposées. On songe plus particulièrement ici à la tracéologie, qui devrait permettre de documenter la diversité fonctionnelle des outillages et son évolution ; à l'analyse en isotopes stables des ossements animaux et humains, qui est susceptible de fournir d'importantes informations concernant les biotopes exploités par l'homme, sur les modifications écologiques dont il est la cause et enfin sur les régimes alimentaires humains. À plus long terme, l'origine et la circulation des animaux domestiques, comme des objets en matière osseuse, pourrait être explorée par l'analyse de l'ADN fossile. Les échelles d'analyses devront aussi être resserrées tout en maintenant une perspective de réflexion à l'échelle large du Bassin parisien. C'est à ce seul titre de va-et-vient entre la documentation locale et régionale que nous pourrions appréhender au mieux les relations homme-milieu au Néolithique. ■

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLARD P., DUBOULOZ J., HACHEM L., ILETT M. ROBERT B. (1995) – Berry-au-Bac "Le vieux Tordoir" : la fin d'un grand sauvetage et la fouille d'un nouveau site rubané, *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 23, p. 11-96.
- ALLARD P., THOUVENOT S., THEVENET C. (2000) – Vasseny La Madalredrie bourée/Au dessus du Marais, *Rapport de fouilles des sites de la convention 2000*, SRA Picardie et CNRS, p. 176-199.
- ALIX P., ARBOGAST R., PINARD E., PRODÉO F. (1997) – Le méandre de Pont-Sainte-Maxence (Oise) au Néolithique ancien, *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, CAPRAA, supplément, p. 359-399.
- ARBOGAST R.-M., PRODÉO F. (1992) – Étude du site Villeneuve-Saint-Germain de La Croix-Saint-Ouen "Le pré des Îles" (Oise), in F. Malrain et F. Prodéo dir., *Fouilles dans les sablières de la moyenne vallée de l'Oise en 1990*, Valbonne, p. 133-156.
- ARBOGAST R.-M., BOSTYN F., PRODÉO F., VALENTIN B. (1994) – L'occupation Villeneuve-Saint-Germain sur le site de Longueil-Sainte-Marie "La Butte de Rhuis II" (Oise), *Actes du 16^e colloque Internéo Le Néolithique au quotidien*, 1989, DAF, 39, p. 26-40.
- AUGEREAU A. (1993) – *Évolution de l'industrie du silex du V^e au IV^e millénaire avant J.-C. dans le Sud-Est du Bassin parisien*, thèse de doctorat, université de Paris I, 3 vol.
- AUGEREAU A. 1997 – L'économie lithique dans la culture de Cerny : homogénéité, variabilité et comparaisons avec les cultures de la seconde moitié du V^e millénaire, in C. Constantin, D. Mordant, D. Simonin dir., *La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société*

- au Néolithique, actes du colloque international de Nemours, mai 1994, Nemours, APRAIF éd., mémoire du musée de Préhistoire d'Île de France, 6, p. 25-38.
- AUGEREAU A., BONNARDIN S. (1998) – Marolles-sur-Seine “Le Chemin de Sens” (Seine-et-Marne) et la fabrication de la parure en calcaire au Néolithique ancien, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 95, p. 23-39.
- AUGEREAU A., BOSTYN F. (1997) – Évolution de l'industrie du silex entre les groupes de Villeneuve-Saint-Germain et de Cerny dans la France du Nord, in C. Constant, D. Mordant, D. Simonin dir., *La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*, actes du colloque international de Nemours, mai 1994, Nemours, APRAIF éd., mémoires du musée de Préhistoire d'Île de France, 6, p. 25-38.
- AUGEREAU A., HAMARD D. (1991) – Les industries lithiques du Néolithique moyen II des vallées de la Petite Seine, de l'Aisne et de l'Oise, in A. Beeching dir., *Identité du Chasséen* : actes du colloque international de Nemours, mai 1989, Nemours, APRAIF, mémoires du musée de Préhistoire d'Île de France, 4, p. 235-249.
- AUGEREAU A., GOUGE P., MORDANT C., MORDANT D. (1987) – Fouilles et sauvetages en Bassée : approches traditionnelles et perspectives nouvelles, *Aperçu sur l'actualité de la recherche préhistorique d'Île-de-France. Journée Archéologiques d'Île-de-France*, 1987, DRAC, Île-de-France.
- AUXIETTE G., GUICHARD Y., POMMEPUY C. (1987) – Le site rubané et de l'Âge des Métaux de Chassemy “Le Grand Horle”, *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 15, p. 51-83.
- BAILLOUD G. (1964) – *Le Néolithique dans le Bassin parisien*, suppl. 2 Gallia Préhistoire, Paris, éd. du CNRS, 394 p.
- BAKELS C. (1984) – Carbonized seeds from Northern France, *Analecta Leidensia*, 17, p. 1-27.
- BAKELS, C. (1995a) – Les restes carbonisés de graines et de fruits, in M. Ilett et M. Plateaux dir., *Le site néolithique de Berry-au-Bac, Le Chemin de la Pêcherie (Aisne)*, monographie du CRA, 15, CNRS, Valbonne, p. 142-144.
- BAKELS C. (1995b) – Late glacial and Holocene pollen records from the Aisne and Vesle valleys, Northern France : the pollen diagrams Maizy-Cuiry and Bazoches, in G. F. W. Hergreen et L. Van Der Valk dir., *Neogene and Quaternary geology of North-Western Europe*, Mededelingen Rijks Geologische Dienst, p. 223-234.
- BAKELS C. (1999) – Archaeobotanical investigations in the Aisne valley, northern France, from the Neolithic up to the early Middle Ages, *Vegetation History and Archaeobotany*, 8, p. 71-77.
- BEECHING A., COUDART A., LEBOLLOCH M. (1982) – Concevreux, une enceinte chalcolithique et la problématique des “camps”, un cercle de l'Âge du Bronze, *Revue archéologique de Picardie*, numéro spécial, p. 149-171.
- BLANCHET J.-C. (1984) – Le camp chasséen du “Mont d'Huette” à Jonquières (Oise), *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 213-216.
- BLANCHET J.-C., DECORMEILLES A., MARQUIS P. (1980) – Récentes découvertes du Néolithique danubien dans la moyenne vallée de l'Oise, *Pré- et Protohistoire en Champagne-Ardennes*, numéro spécial, p. 5-21.
- BLANCHET J.-C., BOUCHAIN P., DECORMEILLES A. (1984) – Le Camp de César à Catenoy (Oise) : bilan des anciennes recherches et des fouilles récentes de 1982 à 1983, *Néolithique dans le Nord de la France et le Bassin parisien, Compiègne, 1982*, Revue archéologique de Picardie, 1-2, p. 173-204.
- BOESSNECK J. (1958) – *Zur Entwicklung vor- und frühgeschichtlicher Haus- und Wildtiere Bayerns im Rahmen der Gleichzeitigen Tierwelt Mitteleuropas*, Studien an vor- und frühgeschichtlichen Tierresten Bayerns 2, Tieranatomisches Institut der Universität München.
- BOSTYN F. (1994) – *Caractérisation des productions et de la diffusion des industries lithiques du groupe de néolithique de Villeneuve-Saint-Germain*, thèse de doctorat, université de Paris X, 2 vol.
- BOSTYN F. (1995) – Variabilité de l'économie des matières premières lithiques dans le groupe de Villeneuve-Saint-Germain, *Actes du 20^e colloque interrégional sur le Néolithique, Évreux, 1993*, Rennes, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'Ouest de la France, 1995, p. 31-41, suppl. à la *Revue archéologique de l'Ouest*, 7.
- BOSTYN F., HACHEM L., LANCHONY. (1991) – Le site Néolithique de la “Pente de Croupeton” à Jablines (Seine-et-Marne) : premiers résultats, *Actes du XV^e colloque interrégional sur le Néolithique, Châlons-sur-Marne, 1988*, p. 45-81.
- BOSTYN F., LANCHONY. (1992) – *Jablines, Le Haut Château (Seine-et-Marne). Une minière de silex au Néolithique*, Paris, CNRS, DAF 35, 286 p.
- BOSTYN F., ANDRÉ M.-F., LANCHONY., MARTIAL E., PRAUDY Y. 1997 – Un nouveau site d'habitat du Groupe de Villeneuve Saint Germain à Poses “Sur la Mare” (Eure), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine, CAPRAA, supplément*, p. 447-466.
- BREART B. (1991) – Trosly-Breuil, *Archéologie de la vallée de l'Oise*, p. 50-53.
- BRINK J. (1990) – Middle Neolithic animal remains from “Bajuwarenkaserne”, District Regensburg, *Festschrift für H.R. Stampfli, Schübler J., Seldmeier J., Spyscher H. éditeurs, Helbing und Lichtenhahn*, Bâle, p. 31-37.
- CARRE H. (1996) – Passy-Yonne et sa céramique : sites habités et sépultures, *La Bourgogne entre les Bassin rhénan, rhodanien et parisien*, Duhamel éd., Dijon, RAE, 14^e suppl., p. 307-339.
- CHARTIER M. (1990) – Formes et formations de remplissage des vallons en Picardie orientale : l'exemple de la Muison, affluent de la Vesle, *Revue géogr. de l'Est*, 1, p. 93-102.
- CHARTIER M. (1991) – Paléoenvironnements de la vallée de l'Aisne à l'Holocène, thèse nouveau régime, université Paris 7.
- CHENET G. (1926) – Le village néolithique d'Antes (Marne), *Bulletin de la Société archéologique du Centre*, 4, p. 113-121.
- CHERTIER B. (1980) – Le site néolithique de Larzicourt (Marne), *Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne*, numéro spécial, p. 51-68.
- CHERTIER B., TAPPRÊT E. (1982) – Fouille de sauvetage d'un habitat danubien à Norrois (Marne), *Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne*, 6, p. 31-46.
- CLASON A. (1971) – The flint mine workers of Spiennes and Rickholtst-Geertuid and their animals, *Helinium*, 11, p. 3-33.
- COLLECTIF (1973) – Villeneuve-Saint-Germain “Les Grèves”, *Fouilles Protohistoriques de la Vallée de l'Aisne*, 1, p. 24-27.
- CONSTANTIN C. (1992) – La céramique du groupe de Cerny dans la vallée de l'Aisne, *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 11-29.
- CONSTANTIN C. (1998) – Compte rendu de D. Simonin 1996. Les habitats néolithiques d'Echilleuses (Loiret), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 95, 2, p. 271.
- CONSTANTIN C., BLANCHET J.-C. (1998) – Le Nord de la France (Bassin parisien), J. Guilaine dir., *Atlas du Néolithique européen, vol. 2B, l'Europe occidentale*, ERAUL, Liège, Belgique, 46, p. 585-651.
- CONSTANTIN C., DEMOULE J.-P. (1983) – Le site chalcolithique de Bourg-et-Comin “la Montagne de Comin”, *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 11, p. 137-163.
- CONSTANTIN C., DUBOULOZ J. (1987) – Le site chalcolithique de Bazoches-sur-Vesle “Le Bois de Muison”, *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 15, p. 107-133.
- CONSTANTIN C., GRANSAR F., GUICHARD Y., PION P., POMMEPUY C. (1992) – Bucy-le-Long “Le Fond du Petit-Marais”, *Bilan scientifique de Picardie*, DRAC Picardie, p. 23-25.
- CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir. (1997) – *La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*,

- actes du colloque international de Nemours, mai 1994, Nemours, APRAIF éd., mémoires du musée de Préhistoire d'Île de France, 6, 740 p.
- DELOR J.-P. (1991) – L'habitat néolithique de Gurgy "Les Plantes du Monts" 1989-1990, note préliminaire, *Bulletin Société préhistorique française*, 88, p. 18-20.
- DEMOULE J.-P., ILETT M. (1978) – Le site de Berry-au-Bac "la Croix Maigret", *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 6, p. 51-77.
- DEMOULE J.-P., PION P. (1985) – Le site de Missy-sur-Aisne (le Culot), *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 13, p. 117-134.
- DIETSCH M.-F. (1992) – *L'occupation chasséenne du bord de Seine à Bercy : analyse carpologique*, mémoire de DEA, université de Paris X.
- DIETSCH M.-F. (1996) – Gathered fruits and cultivated plants at Bercy (Paris), a Neolithic village in a fluvial context, *Vegetation History and Archaeobotany*, 5, p. 89-97.
- DIETSCH M.-F. (1997) – *Milieux humides pré- et protohistoriques dans le Bassin parisien : l'étude des diaspores*, thèse de doctorat, Université de Paris X.
- DUBOULOZ J., BAILLIEU M. (1996) – Osly-Courtil La Terre-Saint-Mard, *Bilan scientifique*, DRAC Picardie, p. 34-36.
- DUBOULOZ J., ILETT M., LASSERRE M. (1982) – Enceinte et maisons chalcolithiques de Berry-au-Bac "La Croix-Maigret" (Aisne), *Le Néolithique de l'Est de la France, Actes du Colloque de Sens, 1980*, Sens, Société archéologique de Sens, p. 193-206.
- DUBOULOZ J., PLATEAUX M. (1983) – Le site de Berry-au-Bac "Chemin de la Pêcherie" : campagne de fouille 1983, *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 11, p. 44-50.
- DUBOULOZ J., LASSERRE M., LEBOLLOCH M. (1984) – Éléments pour une chronologie relative des ensembles Rössen tardif, Post-Rössen, Michelsberg et Chasséen dans la vallée de l'Aisne et le Bassin parisien, *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 111-123.
- DUHAMEL P. (1992) – Passy-Richebourg, *Bilan scientifique de Bourgogne*, SRA Bourgogne, p. 124.
- DUHAMEL P., PRESTREAU M. (1997) – Émergence, développement et contacts de la société Cerny en Bassin de l'Yonne. Point des connaissances et voies de recherche, *Actes du colloque international "La Culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique"*, Nemours, mai 1994, mémoires du musée préhistorique d'Île-de-France, 6, p. 111-134.
- FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y., HACHEM L. (1996) – Les ensembles funéraires rubanés de Menneville "Derrière le Village" (Aisne), *Actes du colloque interrégional sur le Néolithique de Dijon*, 1991, p. 119-174.
- GAUTHIER A. (1995) – Résultats palynologiques de séquences holocènes du Bassin parisien : histoire de la végétation et action de l'Homme, *Palynosciences*, 3, p. 3-17.
- GAUTHIER A. (1979) – Le Gué du Plantain (Neufvilles, Hainaut), site néolithique et romain, in J. De Heinzelin, P. Haesaerts et P.S.J. De Laet, *Dissertationes Archaeologicae Gandense*, 17, p. 43-51.
- GILIGNY F. (1996) – *Un site néolithique moyen en zone humide, Louviers "La Vilette" : Document Final de Synthèse*, Petit Quevilly, SRA Haute Normandie.
- GILIGNY F. (1997) – Les occupations pré- et protohistoriques du fond de vallon de la Guyonne, Neauphle-le-Vieux, Le moulin de Lettrée (Yvelines), SRA Île-de-France, 2 tomes.
- GILIGNY F., MARTIAL E., PRAUD I. (1998) – Premiers éléments sur l'occupation des Yvelines au Néolithique ancien, *Internéo* 2, p. 43-55.
- HACHEM L. (1989) – La faune et l'industrie osseuse de l'enceinte Michelsberg de Maizy (Aisne) : approche économique, spatiale et régionale, *RAP*, p. 67-108.
- HACHEM L. (1995) – *La faune rubanée de Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne, France) ; essai sur la place de l'animal dans la première société néolithique du Bassin parisien*, thèse de doctorat, université de Paris I.
- HACHEM L., ALLARD P., CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y., ILETT M. (1998) – Le site néolithique rubané de Bucy-le-Long "la Fosselle" (Aisne), *Internéo* 2, p. 17-27.
- HAMARD D. (1989) – Le village Michelsberg des Hautes Chanvières à Mairy (Ardennes) II. L'outillage en silex, *Gallia Préhistoire*, t. 31, Paris, éd. du CNRS, 1989, p. 119-126.
- HAMARD D. (1993) – *Chasséen et Michelsberg. Gestion de l'outillage en silex dans le Bassin parisien au début du 4^e millénaire avant J.-C.*, thèse de doctorat, université de Paris I, 2 vol.
- HARICOT A. (1980) – L'éperon barré de Montgastéau, commune de Saint-Denis-lès-Pont (Eure-et-Loir), *Étude sur le Néolithique de la région Centre, Actes du colloque de Saint-Amand-Montrond, Cher, 1977*, Association des amis du musée Saint-Vic, p. 90-99.
- HARTMANN-FRICK H. (1960) – Die Tierwelt des prähistorischen Siedlungsplatzes auf dem Eschner Lützenguetle, Fürstentum Liechtenstein (Neolithikum bis La Tène), *Jahrbuch des Historischen Vereins für das Fürstentum Liechtenstein*, 59, Vaduz.
- HARTMANN-FRICK H. (1965) – Die Fauna der befestigten Höhensiedlung auf dem Borscht, *Jahrbuch des Historischen Vereins für das Fürstentum Liechtenstein*, 63, Vaduz.
- HENOCQ-POCHINOT C., MORDANT D. (1991) – La marge Sud-Est du Bassin parisien : Chasséen et Néolithique moyen Seine-Yonne, *Identité du Chasséen, Actes du colloque international de Nemours, 1989*, mémoire du musée de Préhistoire d'Île-de-France, 4, p. 199-210.
- HERBAUT F., MARTINEZ R. (1997) – L'habitat rubané final du "Clos de la Rivière" à Chambly (Oise), *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 9-15.
- ILETT M., CONSTANTIN C., COUDART A., DEMOULE J.-P. (1982) – The late Bandkeramik of the Aisne valley. Environment and spatial organization, *Prehistoric settlements patterns around the southern north sea, Leide, Analecta Praehistorica Leidensia*, Leiden University Press 15, p. 5-61.
- ILETT M., CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P. (1995) – Bâtements voisins du Rubané et du groupe de Villeneuve-Saint-Germain sur le site de Bucy-le-Long "La Fosse-Tounise" (Aisne), *Revue archéologique de Picardie*, numéro spécial 9, p. 17-39.
- ILETT M., HACHEM L. (1987) – Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes "Les Fontinettes", *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 15, p. 30-42.
- ILETT M., PLATEAUX M., COUDART A. (1986) – Analyse spatiale des habitats du Rubané récent. Problèmes actuels, in J.-P. Demoule et J. Guilaine dir., *Le Néolithique de la France*, Paris, Picard, p. 131-140.
- LASSERRE M. (1983) – Prospections sur le site de Pernant "Le Roc Pottier", *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 11, p. 227-231.
- LEBOLLOCH M. (1980) – Le site chalcolithique de Pernant "Le chemin de la Voyette", *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 7-8, p. 85-95.
- LEBOLLOCH M., DUBOULOZ J., PLATEAUX M. (1986) – Sauvetage archéologique à Maizy (Aisne) : les sépultures rubanées et l'enceinte de la fin du V^e millénaire, *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 3-12.
- LEROYER C. (1996) – Annet-sur-Marne, Passage TGV - Annet-sur-Marne, La Boucle de Jablines - Lesches, Les Prés du Refuge, *Bilan scientifique des centres nationaux 1994*, Paris, éd. Ministère de la culture, p. 43-47, p. 47-50 et p. 50-53.
- LEROYER C. (1997) – *Homme, climat, végétation au Tardi- et-Postglaciaire dans le Bassin parisien : apports de l'étude palynologique des fonds de vallée*, thèse de doctorat, université de Paris I.

- LEROYER C. (1998) – Évolution de la végétation et emprise de l'Homme sur le milieu à Bercy (Paris, France), *Le Néolithique du Centre-Ouest de la France*, actes du XXI^e colloque interrégional sur le Néolithique, Poitiers 1994, p. 407.
- LEROYER C., ALLENET G. (1996) – *Étude pollinique de la vallée de la Verse (60)*, rapport d'analyse, 12 p., 3 fig., SRA Picardie.
- LEROYER C., ALLENET G. (1997) – *Joinville-Le-Pont - calage palynologique de la base de la séquence organique (rive gauche)*, rapport de diagnostic archéologique du doublement A 86/A 4, 6 p., 1 fig.
- LEROYER C., ALLENET G. (1999) – Neuilly-sur-Marne "La Haute Île" : étude palynologique de trois séquences organiques, *DFS, SRA Île-de-France*.
- MARECHAL D. (1997) – Longueil-Sainte-Marie "Le Barrage", *Bilan scientifique de Picardie*, SRA Picardie.
- MARINVAL P. (1993) – Analyse carpologique du site Cerny du "Confluent" à Choisy-au-Bac (Oise), in F. Malrain et F. Prodéo dir., *Programmes de surveillance et d'études archéologiques des sablières de la moyenne vallée de l'Oise*, rapport d'activité 1990, CRAVO, Verberie, p. 119-125.
- MARINVAL P. (1995) – Réserve et consommation sur un site post-rubané : Les Plantes-du-Mont, Gurgy (Yonne), *Revue archéologique de Picardie*, numéro spécial 9, p. 165-169.
- MARQUIS P. (1992) – Paris, ZAC du Nouveau Bercy, *Bilan scientifique 1991*, SRA Île-de-France, p. 36-37.
- MARTINEZ R. (1982) – L'enceinte néolithique du "Cul froid" à Boury-en-Vexin (Oise), Premiers résultats, *Revue archéologique de Picardie*, 1, p. 3-6.
- MENIEL P. (1984) – *Contribution à l'histoire de l'élevage en Picardie du Néolithique à l'Âge du Fer*, *Revue Archéologique de Picardie* (n° spécial).
- MENIEL P. (1992) – Les vestiges animaux du site danubien des "Obeaux" à Trosly-Breuil (Oise) Fouilles 1984, *Actes du XI^e colloque interrégional sur le Néolithique. Mulhouse, 1984*, Internéo, Saint-Germain-en-Laye, p. 95-99.
- MORAND F. (1971) – Contribution à l'étude de la formation des marais et tourbières de Cessières et de Montbavin (Aisne), *Bull. Ass. géog. franç.*, 387-388, p. 97-115.
- MORDANT D. (1982) – Noyen et les enceintes de la Bassée : approche des questions culturelles, *Le Néolithique de l'Est de la France, Actes du colloque de Sens 1980*, p. 119-127.
- MORDANT D. (1991) – Le site des Réaudins à Balloy (Seine-et-Marne). Premiers résultats. *Actes du XV^e colloque interrégional sur le Néolithique, Châlon/Seine, octobre 1988*, ARPEPP, Voixpreux, p. 33-43.
- MORDANT D. (1992) – Balloy "Les Réaudins". *Enceinte du Néolithique moyen. Culture de Cerny*, DFS, Conseil général de Seine-et-Marne, Dammarie-les-Lys.
- MORDANT C., MORDANT D. (1988) – Les enceintes néolithiques de la haute vallée de la Seine, in C. Burgess, P. Topping, C. Mordant, M. Maddison dir., *Enclosures and Defenses in the Neolithic of Western Europe, BAR International Series*, 403, 1, p. 231-254.
- OTT-LUY S. (1988) – *Die Tierknochenfunde aus der mittelneolithischen Station von Künzing-Unterberg, Ldkr. Deggenhof*, thèse de doctorat, université de Munich Ludwig-Maximilian.
- PERNAUD J.-M. (1997) – *Paléoenvironnements végétaux et sociétés à l'Holocène dans le nord du Bassin parisien. Anthracoenalyses de sites archéologiques d'Île-de-France et de Picardie : méthodologie et paléocologie*, thèse de doctorat, université de Paris I.
- PIETTE J. (1989) – Le camp du Néolithique moyen (Cerny) de Barbuise-Courtavant (Aube), *Pré- et Protohistoire de l'Aube*, éditions ARPEPP, p. 121-133.
- PION P., PLATEAUX M. (1986) – Missy-sur-Aisne (le Culot), *Fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 14, p. 103-132.
- PLATEAUX M. (1987) – L'industrie lithique des premiers agriculteurs dans le nord de la France, in J.K. Kozłowski et S.K. Kozłowski S.K. dir., *Chipped Stone Industries of Early Farming Cultures in Europe*, actes du colloque de Varsovie, Cracovie, université de Cracovie, 1987, *Archaeologia Interregionalis*, 9, p. 225-245.
- PLATEAUX M. (1989) – Approche régionale et différentes échelles d'observation pour l'étude du Néolithique et du Chalcolithique du Nord de la France ; l'exemple de la vallée de l'Aisne, *Archéologie et espaces, X^{es} Rencontres internationales d'Archéologie et d'Histoire, Antibes, octobre 1989*, Juan-les-pins, p. 157-182.
- PLATEAUX M. (1990) – Quelques données sur l'évolution des industries du Néolithique danubien de l'Aisne, in D. Cahen et M. Otte M. dir., *Rubané et Cardial*, actes du colloque international de Liège, octobre 1988, Liège, ERAUL, 39, p. 239-255.
- POULAIN T. (1980) – Annexe 2 : La faune du Camp de la Vergentière, in L. Lepage, *Le Camp de la Vergentière à Cohons (Haute-Marne). Rapport avec les régions avoisinantes*, Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne, p. 152-165.
- POULAIN T. (1984) – Le Camp Chasséen de Jonquières (Oise) : IV. La faune, *Actes du colloque interrégional sur le Néolithique, Compiègne 1982*, RAP, 1-2, p. 257-264.
- PRESTREAU M. (1992) – Le site néolithique et protohistorique des Falaises de Prépoux à Villeneuve-la-Guyarde (Yonne), *Gallia Préhistoire*, t. 34, p. 171-207.
- PRESTREAU M., THEVENOT J.-P. (1996) – L'axe Yonne-Armançon-Saône au Néolithique moyen : cadre chronologique et interprétations culturelles, in P. Duhamel dir., *La Bourgogne entre les bassins rhénan, rhodanien et parisien : carrefour ou frontière ?*, actes du XVIII^e colloque interrégional sur la Néolithique, Dijon, 1991, Dijon, *Revue archéologique de l'Est*, suppl. 14, p. 383-396.
- RENAUD S., GOUGE P. (dir.) (1992) – *Barbey : Le Chemin de Montereau, le Buisson Rond*, DFS, Conseil général de Seine-et-Marne, Dammarie-les-Lys.
- SCHMID E. (1958) – Die Nebenfunde auf dem Munzinger Berg, *Die Tierknochen. Badische Fundberichte*, 21, p. 51-55.
- SENEPART I., SIDÉRA I. (1991) – Une culture chasséenne pour les matières dures animales ?, *L'identité du Chasséen, Actes du colloque international de Nemours 1989*, mémoires du musée de Préhistoire d'Île-de-France, 4, Nemours, p. 299-312.
- SIDÉRA I. (1993) – L'outillage lithique et osseux à Darion et à Cuiry-lès-Chaudardes. Une consécration aux matières animales, in P. C. Anderson, S. Beyries, M. Otte, H. Plisson dir., *Traces et fonction, le geste retrouvé, Actes du colloque international sur la tracéologie*, vol. 1, ERAUL, 50, p. 147-157.
- SIDÉRA I. (2000) – Animaux domestiques, bêtes sauvages et objets en matières animales du Rubané au Michelsberg. De l'économie aux symboles, des techniques à la culture, *Gallia Préhistoire*, 42, p. 108-194.
- SIMONIN D. (1992) – L'éperon barré du Châtelet à Boulancourt, *Bulletin du groupement archéologique de Seine-et-Marne*, 27-31, p. 216-218.
- SIMONIN D. (1996) – Les habitats néolithiques d'Échilleuse (Loiret). Analyse spatiale des documents archéologiques, *Revue archéologique du Loiret*, 21, p. 21-22.
- SIMONIN D. (1997) – La transition Villeneuve-Saint-Germain/Cerny dans le Gâtinais et le nord-est de la Beauce, *Actes du colloque international "La Culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique"*, Nemours, mai 1994, mémoires du musée Préhistorique d'Île-de-France 6, p. 39-64.
- STORK M. (1993) – Tierknochenfunde aus neolithischen Gruben in der Gemeinde Ammechbuch, Kr. Tübingen, *Zeitschrift für Archäologie*, 27, p. 67-88.
- SÉGUIER J.-M., AUGEREAU A., LANG L., MAHE N. (1995) – *Un gisement archéologique de l'interfluve Seine-Yonne du Paléolithique supérieur à l'Antiquité tardive à Marolles (Seine-et-Marne)*, DFS de sauvetage urgent, Saint-Denis, SRA Île de France, Bazoches, CDA Bassée, 2 vol.

- TALON M. (1988) – Le programme de sauvetage et d'étude des sites archéologiques dans les carrières de granulats de la moyenne vallée de l'Oise, *Archéologie* 88, fouilles et sauvetages moyenne vallée de l'Oise, CRAVO, p. 8-16.
- TAPPRÊT E., VILLES A. (1989) – Les civilisations du Néolithique dans le département de l'Aube, aspects généraux, *Pré- et Protohistoire de l'Aube*, éditions ARPEPP, 75-120.
- TAPPRÊT E. (1990) – *Rapport de fouille du site d'Ecriennes (Marne) lieu-dit "La Folie"*, SRA Champagne-Ardenne.
- THÉVENIN A., SAINTY J., POULAIN T. (1971) – Fosses et sépultures Michelsberg dans la sablière Maetz à Rosheim (Bas-Rhin), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 74, p. 617-621.
- THIÉBAULT S. (1991) – Contribution de l'analyse anthracologique à la définition d'une identité du Chasséen, *Mémoires du musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 4, p. 369-377.
- TOUPET C. (1980) – L'enceinte néolithique de Compiègne (Oise) : note préliminaire. In : *Colloque interrégional sur le Néolithique de l'Est de la France, Châlons-sur-Marne, 1979, Pré- et Protohistoire en Champagne-Ardenne*, n° spécial, p. 95-108.
- TRESSET A., (1988) – La faune néolithique de Noyen-sur-Seine, *Anthropozoologica*, 8, p. 12-14.
- TRESSET A., (1989) – La faune de l'enceinte Néolithique de Barbuise-Courtavant (Aube), *Pré- et Protohistoire de l'Aube*, catalogue d'exposition du musée de Nogent-sur-Seine.
- TRESSET A. (1992) – *La faune chasséenne du Quartier-Sud à Bercy (Paris)*, rapport d'analyse préliminaire, SRA Île-de-France.
- TRESSET A. (1995) – *Élevage, chasse et alimentation carnée en contexte néolithique moyen à Louviers (Eure) Contribution zooarchéologique et paléo-économique à la caractérisation du Chasséen septentrional. Rapport d'analyse archéozoologique*, SRA de Haute-Normandie.
- TRESSET A. (1996a) – *Le rôle des relations Homme/Animal dans l'évolution économique et culturelle des sociétés des V-IV^e millénaires en Bassin parisien*, thèse de doctorat, université de Paris I.
- TRESSET A. (1996b) – *Chasse et élevage au Néolithique ancien dans le Sud-Est du Bassin parisien. Analyse archéozoologique de cinq occupations du Rubané Final et du Villeneuve-Saint-Germain dans le secteur Seine-Yonne*, document final de synthèse, SRA Île-de-France.
- TRESSET A. (1997) – L'approvisionnement carné Cerny dans le contexte néolithique du Bassin parisien, *Actes du colloque international "La Culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique"*, Nemours, mai 1994, mémoires du musée Préhistorique d'Île-de-France 6, 299-314.
- UERPMANN H.P. (1977) – Betrachtungen zur Wirtschaftsform neolithischer Gruppen in südwest Deutschland, *Fundeberichte aus Baden Württemberg*, 3, 144-161.
- VAN ZEIST W., VAN DER SPOEL-WALVIUS M.R. (1980) – A palynological study of Late-glacial and Postglacial in the Paris Basin, *Palaeohistoria*, 22, 67-111.
- WASSEUR J., (1990) – *Étude palynologique du comblement holocène d'un vallon situé à Vauxcéré (Aisne, France)*, mémoire de licence en sciences botaniques, Louvain, 63 p.

Jean-Marie PERNAUD

Michelle CHARTIER

Isabelle SIDÉRA

Anne AUGÉREAU

UMR 7041 CNRS

“Archéologies et sciences de l'Antiquité”

MAE-René Ginouvès

21, allée de l'Université, F - 92023 Nanterre cedex

Anne TRESSET

UMR 5197 CNRS

“Archéozoologie, Histoire des Sociétés Humaines

et des Peuplements Animaux”

55, rue Buffon, F - 75005 Paris

Chantal LEROYER

UMR 5808 CNRS

Centre National de Préhistoire

38, rue du 26^e-R.I., F - 24000 Périgueux
